

*Coordinateur 2007-2012 : Frédéric PELS*

*Coordinateur 2013 : Michel CHANTEREAU  
(rédacteur chapitre et encart)*

*Participants au groupe de travail 2013 :*

*Renaud BAETA  
Sébastien BRUNET  
Thomas CHATTON  
Michel DOUBLET  
Lionel FRÉDÉRIC  
Christian GAUBERVILLE*

*Julien PRÉSENT  
René ROSOUX  
Jean-Louis SENOTIER  
Gérard TARDIVO  
Daphné VIRFOLLET (Nature  
Centre)  
Tony WILLIAMS*

*Consultation extérieure :*

*Jean-Yves BARNAGAUD  
Pierre BOYER  
Stéphane BRANCHEREAU  
Pierre CABARD  
Jean-Michel CHARTENDRAULT  
Christian DARON  
Joël DEBERGE  
Pascal DERLAND  
Daniel ESNAULT (Eure-et-Loir  
nature – ELN)  
Yves FERRAND  
Éric GUÉRET (Eure-et-Loir  
nature – ELN)*

*Claude HÉRAS (Eure-et-Loir  
nature – ELN)  
Nidal ISSA  
Christophe LARTIGAU  
Jean-Luc ROUSSEAU (Eure-et-  
Loir nature – ELN)  
Eva SEMPÉ (Sologne nature  
environnement – SNE)  
Maurice SEMPÉ  
Jacques TROTIGNON  
Laura VAN INGEN  
Julien VÈQUE.*

*Citation :*

CHANTEREAU M., PELS F. (coord.), 2013 – Liste rouge des Oiseaux nicheurs de la région Centre : 397 - 427, *in* Nature Centre, Conservatoire botanique national du Bassin parisien, 2014 – Livre rouge des habitats naturels et des espèces menacés de la région Centre. Nature Centre éd., Orléans, 504 p.

# FAUNE

## Oiseaux nicheurs

**L**a liste rouge des oiseaux nicheurs de la région Centre est le résultat de deux démarches menées à cinq ans d'intervalle. Une première liste, basée essentiellement sur des critères d'effectifs a été établie par Frédéric PELSÿ grâce aux informations fournies par les groupes ornithologiques de la région Centre. Un certain nombre d'ornithologues ont apporté leur concours à ce travail : Pierre CABARD, Éva et Maurice SEMPÉ, Jean-Yves BARNAGAUD, Pierre BOYER, Jean-Michel CHARTENDRAULT, Thomas CHATTON, Yves FERRAND, Lionel FRÉDÉRIC, Nidal ISSA, Julien PRÉSENT et Jacques TROTIGNON. Cette liste rouge a été validée par le CSRPN en mai 2008.

En décembre 2012, le CSRPN, chargé de valider de nouveau les listes en vue de la publication du livre rouge régional, a souhaité que la liste des oiseaux nicheurs soit actualisée pour tenir compte des informations acquises au cours des cinq dernières années, permettant de mieux connaître l'avifaune et de mieux appréhender les évolutions parfois rapides des effectifs et des zones de présence des espèces. À cet égard, les résultats des prospections destinées à alimenter l'Atlas des oiseaux nicheurs de France devaient être primordiaux.

Sous la coordination de Michel CHANTEREAU, un groupe d'ornithologues du CSRPN composé de René ROSOUX, Jean-Louis SENOTIER et Gérard TARDIVO a sollicité des experts de chaque département pour collecter et analyser les données et les tendances d'évolution, ainsi que confirmer ou invalider la catégorie affectée en 2008 à chaque espèce.

Outre les membres du CSRPN déjà cités, ont contribué à cette phase de travail : Renaud BAETA, Stéphane BRANCHEREAU, Sébastien BRUNET, Thomas CHATTON, Christian DARON, Joël DEBERGE, Pascal DERLAND, Michel DOUBLET, Lionel FRÉDÉRIC, Christian GAUBERVILLE, Christophe LARTIGAU, Frédéric PELSÿ, Julien PRÉSENT, Jacques TROTIGNON et Tony WILLIAMS, sans oublier Daphné VIRFOLLET qui a été une secrétaire très efficace.

La liste rouge des oiseaux nicheurs mesure le degré de menaces pesant sur les 199 espèces d'oiseaux nicheurs de la région Centre. Le choix de se limiter aux espèces nicheuses pour cette liste rouge se justifie par des critères de fiabilité des données et d'attachement, même saisonnier, aux sites et habitats régionaux. En effet, les oiseaux nicheurs sont reliés à leur territoire pendant la phase de la reproduction, les oiseaux sont à cette période relativement faciles à déceler et à dénombrier. De plus, les espèces rares et menacées bénéficient souvent d'enquêtes ciblées. Les espèces plus communes font l'objet de protocoles de suivis standardisés permettant de connaître les évolutions des effectifs sur des laps de temps suffisamment longs. En revanche, les oiseaux migrateurs ou hivernants sont plus mobiles et, pour la plupart des espèces, il est bien difficile de

définir des états de populations au niveau de la région. Qu'elles soient migratrices, hivernantes ou de passage, ces espèces n'ont donc pas été évaluées dans le cadre de ce travail.

La totalité des espèces nichant ou ayant niché après 1950 ont donc été revues une à une en suivant scrupuleusement la méthodologie de l'UICN, ce qui garantit que la liste rouge constitue une référence incontestable sur leur état de santé et sur les risques de disparition qui pèsent sur les oiseaux nicheurs de la région Centre.

## Aspect historique

C'est à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle que paraissent les premières publications importantes traitant de l'avifaune de plusieurs départements de la région, sous la forme de catalogues : MARCHAND en 1873 pour les oiseaux d'Eure-et-Loir, Nouel en 1876 pour ceux du Loiret, MARTIN & ROLLINAT en 1894 pour l'ensemble de la faune vertébrée de l'Indre. Dans le Loir-et-Cher, le premier document complet sur l'avifaune est l'œuvre d'Etoc en 1907, suivi par REBOUSSIN en 1935. L'ouvrage du Marquis de TRISTAN sur la faune ornithologique de la région orléanaise et en particulier de la Sologne, publié en 1932, a longtemps fait référence en raison de la qualité des informations apportées, mais aussi parce que de TRISTAN s'était constitué une collection d'œufs exceptionnelle et qu'il connaissait par conséquent parfaitement la reproduction des oiseaux.

Les ornithologues de la région ont commencé à se structurer au début des années 1960 avec le baguage des oiseaux, sous l'impulsion de LARIGAUDERIE. Des camps de baguage étaient organisés chaque année en période de migration post-nuptiale à la station ornithologique de Saint-Pryvé-Saint-Mesmin, située sur la Loire, à l'aval d'Orléans. En une quinzaine d'années, plus de 200 000 oiseaux ont été capturés et bagués sur l'île de Saint-Pryvé, et de très nombreux ornithologues de la région, mais aussi d'ailleurs, se sont formés lors de ces camps. En soutenant ces activités, l'association des Naturalistes orléanais, créée en 1945 et devenue depuis Loiret nature environnement, a joué un rôle important dans le développement de l'ornithologie régionale, avec un objectif fédérateur quelques années avant la création de Nature centre. Dans les années 1970, le groupe ornithologique des Naturalistes orléanais organise, chaque année, lors du week-end de la Pentecôte, un camp d'étude des oiseaux auquel tous les ornithologues de la région sont conviés. Localisés dans des secteurs de la région peu prospectés, ces camps ont permis de faire avancer sensiblement la connaissance des oiseaux au niveau régional, mais aussi de participer collectivement au premier atlas national des oiseaux nicheurs (YEATMAN, 1976). Le bulletin des Naturalistes orléanais n'a jamais été aussi prolixe en littérature ornithologique : comptes-rendus des activités de baguage, des sorties et des camps, synthèses annuelles des observations, articles, etc. La publication de la première synthèse régionale est une étape importante dans la connaissance des oiseaux (PERTHUIS, 1974).

Dans chaque département se créent par la suite des associations d'étude et de protection de la nature avec, presque toujours, des groupes ornithologiques actifs qui participent aux grands projets collectifs nationaux comme l'*Atlas des oiseaux de France en hiver*, publié en 1991, et au *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France* en 1994. Les rapaces suscitent un fort engouement auprès de nombreux ornithologues et un certain nombre d'entre eux apportent leur concours à l'observatoire des rapaces, coordonné par la mission « rapaces » de la Ligue pour la protection des oiseaux. L'intérêt des ornithologues pour ce type de travail est manifeste et bientôt apparaissent des atlas départementaux des oiseaux nicheurs ou hivernants. Les associations se professionnalisent et les études se multiplient ; les connaissances sur les oiseaux n'ont jamais été aussi bonnes, notamment en ce qui concerne la répartition des espèces nicheuses sur le territoire. Les effectifs des espèces rares et menacées sont connus mais ceux des espèces plus communes le sont moins. Toutes ces données ont fait l'objet d'une publication sous la forme d'un tableau : le synopsis des connaissances de l'avifaune de la région Centre (PERTHUIS, 2002).

Depuis le début des années 2000, plusieurs projets participatifs nationaux mobilisent de nombreux groupes ornithologiques : l'atlas des oiseaux nicheurs de France métropolitaine et l'atlas des oiseaux en hiver. Évidemment, les résultats de ces travaux ont des retombées sur les connaissances locales. Un autre programme national auquel participent de nombreux observateurs bénévoles apporte des résultats très intéressants : le STOC-EPS (Suivi temporel des oiseaux communs par échantillonnage ponctuel simple). Ce programme, coordonné par le Museum national d'Histoire naturelle, consiste à suivre chaque année des points d'écoute et d'observation selon un protocole très précis. Le nombre élevé de points suivis en France permet d'évaluer les évolutions d'effectifs des oiseaux nicheurs au fil des années. Cette étude permet de pallier l'impossibilité de dénombrer et même d'évaluer les évolutions numériques de nombreuses espèces communes. Mené également dans d'autres pays d'Europe, ce suivi par échantillonnage permet d'avoir rapidement des informations très précieuses sur l'état des populations aux niveaux national et européen. Dans certaines régions, un coordinateur recueille les données collectées localement et se charge de produire des courbes annuelles. Rien de tel n'existe aujourd'hui en région Centre. Ce serait pourtant un excellent moyen de mesurer de façon fiable les évolutions des effectifs des oiseaux de la région et de valoriser le travail des ornithologues qui vont collecter les données pour le STOC-EPS.

## Méthode d'élaboration

Le respect de la méthodologie de l'UICN garantit la cohérence des résultats entre les différentes listes rouges régionales, d'une part, et entre les différentes listes rouges régionales et la liste rouge nationale, d'autre part.

Les catégories déterminées pour chaque espèce reposent donc sur la combinaison de trois éléments fondamentaux : des données fiables et quantifiées, une grille de critères objectifs et l'expertise collégiale des ornithologues des six départements de la région Centre.

## Menaces spécifiques : exemples significatifs illustrant chacun des quatre critères retenus pour réaliser la liste rouge

### Déclin de la population (critère A)

Les espèces qui répondent à ce critère connaissent une réduction marquée de leurs populations. Les techniques de suivi de l'avifaune comme le STOC (Suivi temporel des oiseaux communs), programme coordonné par le Museum national d'Histoire naturelle, permettent de quantifier le pourcentage de réduction des effectifs de plusieurs espèces encore communes dans les années 1970. S'il n'y a pas encore dans la région de coordination permettant de mesurer avec précision les évolutions des effectifs régionaux, les nombreux ornithologues qui participent, dans leur secteur, au programme STOC, apportent des données chiffrées permettant de quantifier le déclin de certaines espèces.

Qu'elles fréquentent les milieux forestiers comme le Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) et la Mésange noire (*Periparus ater*) ou les milieux agricoles comme le Moineau friquet (*Passer montanus*), le Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) ou encore le Bruant proyer (*Emberiza calandra*), ces espèces sont affectées de fortes réductions de leurs effectifs.

### Aire de répartition réduite (critère B)

Sont concernées par ce critère les espèces qui ont une répartition géographique limitée et dont les populations sont fragmentées. Elles se reproduisent en général dans des milieux assez peu représentés dans la région. Plusieurs espèces des milieux aquatiques sont concernées, comme le Héron pourpré (*Ardea purpurea*), classé « Vulnérable (VU) », que l'on rencontre principalement en Brenne (il est présent dans d'autres départements en très faibles populations, sur des sites de très petite taille).

### Petite population et déclin (critère C)

Les espèces concernées par ce critère sont présentes en effectifs très faibles et ont une tendance au déclin. Ce sont en général des espèces spécialistes d'un habitat particulier, lui-même en mauvais état de conservation. Leurs populations se trouvent donc fragmentées et isolées. Plusieurs espèces des milieux agricoles et des zones humides se retrouvent classées à l'aide de ce critère comme le Tarier des prés (*Saxicola rubetra*), nicheur encore régulièrement observé au début du xx<sup>e</sup> siècle et dont le déclin s'est accentué dans la région comme partout en France depuis.

Parmi les oiseaux des milieux humides, plus particulièrement des roselières, deux espèces qui ne nichent pratiquement plus qu'en Brenne sont particulièrement menacées : la Locustelle lusciniôïde, avec 40 à 50 mâles chanteurs, et le Butor étoilé qui a virtuellement disparu de la Sologne et dont la population ne comptait plus que 2 à 4 mâles chanteurs en Brenne en 2012.

### Très petite population (critère D)

Ce dernier critère prend en compte la taille extrêmement faible de certaines populations d'oiseaux. Si elles ne sont pas obligatoirement affectées par un déclin récent, ces espèces sont menacées par la faible représentativité de leurs effectifs et parce qu'elles sont très localisées. C'est le cas de l'Outarde canepetière — *Tetrax tetrax* qui est dans une situation extrêmement critique en région Centre. La situation est encore pire pour le Râle des genêts, à la limite de l'extinction dans la région, avec un maximum de quatre couples nichant encore dans le Cher et dans l'Indre. Les plans d'action dont bénéficient ces oiseaux ne suffisent pas à enrayer le déclin et leur survie dépend uniquement des mesures de gestion agricoles qui leur sont dédiées.

### Les espèces exceptionnelles et en limite d'aire

Pour ces espèces à effectifs très réduits, deux situations ont été examinées. Le premier cas concerne les espèces pour lesquelles la région Centre n'entre pas dans l'aire normale de répartition en période de nidification. Les rares cas de reproduction ont été jugés marginaux et anecdotiques. Ces espèces ne peuvent pas être considérées aujourd'hui comme faisant partie de l'avifaune régionale... mais elles en feront peut-être partie un jour ! La catégorie « Non applicable (NA) » leur a alors été attribuée. C'est le cas du Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*), du Harle bièvre (*Mergus merganser*), du Canard pilet (*Anas acuta*)...

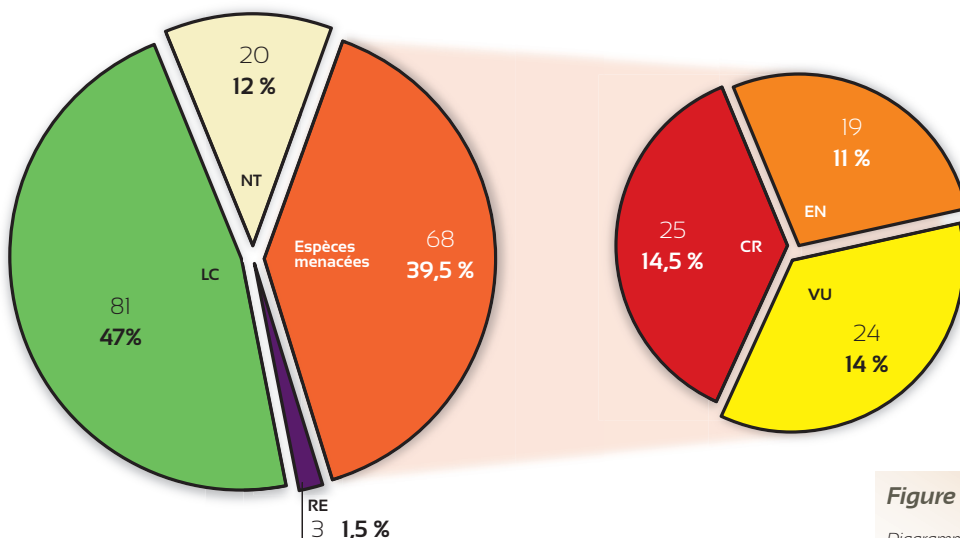
La situation des espèces en limite d'aire de répartition, dictée par la géographie régionale, est assez différente : les effectifs d'un oiseau des bordures du Massif central comme le Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*) sont très réduits et ils le resteront sans doute parce que l'habitat préférentiel de cet oiseau, les cours d'eau rapides et frais, est localisé au sud de l'Indre et du Cher. Il a été évalué « En danger (EN) ».

## Bilan de la liste

Le nombre d'espèces d'oiseaux nichant ou ayant niché en région Centre dans la période récente s'élève à 199.

172 espèces d'oiseaux nicheurs en région ont été soumises à l'évaluation, et classées de la manière suivante dans les différentes catégories :

- disparue en région (RE) : 3 espèces ;
- en danger critique (CR) : 25 espèces ;
- en danger (EN) : 19 espèces ;
- vulnérable (VU) : 24 espèces ;
- quasi menacée (NT) : 20 espèces ;
- préoccupation mineure (LC) : 81 espèces ;
- données insuffisantes : (DD) : 0 espèce.



**Figure 1**  
Diagramme de répartition des espèces d'oiseaux nicheurs de la région Centre en fonction de leur catégorie de menace (catégorie « NA » exclue).

Les espèces pour lesquelles les critères de l'UICN ne sont pas applicables (NA) sont au nombre de 25. Deux espèces nicheuses communes en région Centre n'ont pas été soumises à évaluation et entrent en catégorie « Non évaluées (NE) » :

- le Pigeon biset domestique (*Columba livia domestica*) en raison de son statut assez complexe (animaux élevés en captivité depuis des générations et retournés à l'état sauvage appelé « population férale ». Il n'y a probablement pas de Pigeon biset de phénotype pur en région Centre).
- le Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*) en raison des très nombreux lâchers à des fins cynégétiques qui rendent difficile l'appréciation de son statut réel.

### Interprétation :

Globalement, l'état de conservation des oiseaux nicheurs de la région Centre n'est pas favorable. On peut considérer que 40 % des espèces sont menacées. Si on ajoute les espèces quasi menacées (NT), c'est-à-dire proches du seuil des espèces menacées ou qui pourraient être menacées si des mesures de conservation spécifiques n'étaient pas prises, 51 % des espèces sont dans une situation préoccupante. Sans surprise, beaucoup d'espèces dans un état de conservation très défavorable dans la région Centre sont également menacées au niveau national, voire mondial. C'est le cas du Râle de genêt (*Crex crex*) et de la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*). Outre les espèces disparues depuis le milieu du xx<sup>e</sup> siècle comme la Fauvette orphée (*Sylvia hortensis*) et la Pie-grièche à poitrine rose (*Lanius minor*), ou plus récemment comme la Barge à queue noire (*Limosa limosa*), trois espèces n'ont plus niché avec certitude en région Centre depuis plus de dix ans : le Milan royal (*Milvus milvus*), le Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) et la Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*).

Parmi les 25 espèces « En danger critique (CR) » 15 sont liées aux zones humides. Citons entre autres le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*), la Locustelle luscinioides (*Locustella luscinioides*), la Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*) et la Sarcelle d'été (*Anas querquedula*). Il faut souligner le rôle important joué par la Brenne dans la protection d'un grand nombre de ces espèces aquatiques.





CR

## Outarde canepetière

*Tetrao tetrao* (L., 1758) © L.-M. Préau

Autrefois très largement répandue de la péninsule ibérique à la Mongolie, dans toutes les steppes semi-arides et les plaines herbeuses, cet oiseau a partout considérablement régressé et son aire de répartition actuelle est très morcelée. En France, elle était très commune en plaine jusqu'aux années 1950. La chasse et le braconnage étaient alors les deux principales menaces qui pesaient sur l'Outarde canepetière, un gibier recherché.

Le *Nouvel Atlas des oiseaux nicheurs de France*, dressé entre 1985 et 1989 (Bernard *in* Jarry et Yeatman-Berthelot 1994), indique qu'en Beauce, dans l'Indre et dans l'Allier, comme presque partout en France, la diminution est bien marquée. Les cartes de répartition montrent l'existence de deux populations : la première, migratrice, occupe la quasi-totalité des plaines favorables depuis la région du Poitou-Charente jusqu'en Champagne, la seconde, sédentaire, se trouve sur le pourtour méditerranéen. L'atlas montre qu'en 1989, l'Outarde canepetière est encore présente dans les six départements du Centre, mais avec des effectifs qui s'effondrent.

Depuis, la situation s'est nettement détériorée et l'espèce est confrontée à un risque élevé d'extinction sur le territoire national. La population continentale de Champagne-Ardenne et d'Île-de-France est considérée comme éteinte. En région méditerranéenne, où se trouvent 80 % des effectifs français, seule la population de la steppe aride de la Crau présente un état de conservation favorable. Les dernières outardes canepetières de la région Centre, qui se rattachent à la population atlantique migratrice du centre-ouest de la France, sont dans une situation extrêmement défavorable.

La population régionale, dénombrée en 2012 en période de reproduction, est de 42 à 44 mâles chanteurs. Deux sites accueillent plus de 95 % de l'effectif : le plateau de Chabris dans l'Indre et la Champeigne tourangelle en Indre-et-Loire. Avec seulement 2 à 3 couples, la situation dans le Loir-et-Cher est critique, et il n'y a aucune observation récente dans les autres départements.

Les causes du déclin de l'Outarde canepetière sont nombreuses et la connaissance de ses exigences écologiques permet d'en comprendre les mécanismes. Elle fuit les arbres et son habitat optimal repose sur un paysage de polyculture-élevage qui a pratiquement disparu de la région. En période de reproduction, les mâles et les femelles fréquentent des habitats différents. Sur leurs places de parades, les mâles occupent des secteurs de cultures rases comme les semis, chemins et labours, alors que les femelles recherchent des couverts plus élevés, de type prairie, leur permettant de dissimuler le nid et les poussins, et leur offrant de bonnes ressources alimentaires, notamment en insectes.

L'agriculture intensive est la principale cause de la disparition de l'habitat favorable : disparition des friches et des jachères, développement des cultures intensives de céréales, utilisation de matériel rapide de fauche qui détruit les femelles, les nids et les jeunes, diminution des cultures fourragères, intensification de l'élevage conduisant à la disparition des milieux herbacés comme les prairies et les cultures de luzerne, utilisation des produits phytosanitaires détruisant les insectes et les plantes adventices etc. La déprise agricole ne profite pas aux outardes : les milieux qui se ferment ne leur conviennent pas et elles désertent les sites dès que l'embroussaillage est sensible.

Les lignes électriques, les infrastructures de transport routier ou ferroviaire, l'extension urbaine et le mitage représentent également des menaces fortes. Dans ces conditions, le nombre de jeunes à l'envol est très faible.

Le niveau de menace qui pèse sur l'avenir de l'Outarde canepetière a justifié la désignation des deux principales zones de reproduction de la région Centre en ZPS (Zones de protection spéciale), au titre de la Directive oiseaux. La mise en place d'un Plan national d'action en 2007, reconduit jusqu'en 2015 et décliné au niveau régional, prévoit des mesures de gestion destinées à stopper le déclin et tenter de faire remonter les effectifs. Les principales mesures visent à restaurer des habitats agricoles favorables à l'espèce : mosaïques d'habitats comportant des milieux herbacés bas et des prairies, richesse des couverts en invertébrés et en plantes herbacées diversifiées, cultures nécessitant peu d'interventions mécaniques dans les champs.

En cas d'échec du plan d'action, le sort de l'espèce pourrait être celui de la population continentale ou de celle de la Beauce : les effectifs baissent chaque année un peu plus, la reproduction s'arrête et les derniers mâles finissent par disparaître. La réussite des mesures instaurées sur les deux ZPS de Chabris et de Champeigne tourangelle est donc cruciale pour la survie de l'Outarde canepetière en région Centre.



Naa : espèce introduite – Nab : espèce occasionnelle – NE : non évalué

## ANSÉRIFORMES

## ANATIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> NT – 2008	<b><i>Cygnus olor</i></b> (Gmelin, 1803)	Cygne tuberculé	2706
LR/FR/NA (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – PN/art3			
<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Anser cygnoides</i></b> L, 1758	Oie cygnoïde	
<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Branta canadensis</i></b> (L, 1758)	Bernache du Canada	2747
LR/FR/NA (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – CBE/III – CBO/II – IIV/art 2 et 3			
<b>Nab</b> EN – 2008	<b><i>Tadorna tadorna</i></b> (L, 1758)	Tadorne de Belon	2767
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – CBO/II – PN/art3			
Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Nicheur sporadique en région Centre.			
<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Aix galericulata</i></b> (L, 1758)	Canard mandarin	2776
LR/MD/LC (2012)     CBE/III – CBO/II			
<b>EN</b> VU – 2008	<b><i>Anas strepera</i></b> L, 1758	Canard chipeau	1956
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ			
<b>DI</b>	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Les principaux secteurs de reproduction se trouvent en Sologne et en Brenne ; l'espèce est exceptionnelle ailleurs. L'effectif régional compte plus ou moins 125 couples. En légère augmentation.		
<b>EN</b> EN – 2008	<b><i>Anas crecca</i></b> L, 1758	Sarcelle d'hiver	1958
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/C – DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ			
<b>DI</b>	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Les couples nicheurs de la région (environ 125) se trouvent en Sologne du Loir-et-Cher et du Loiret et, très marginalement, en Brenne (moins de 5 couples). Quelques couples sont présents dans le Cher et l'Eure-et-Loir. En déclin.		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Anas platyrhynchos</i></b> L, 1758	Canard colvert	1966
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – DO/III/1 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3			
<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Anas acuta</i></b> L, 1758	Canard pilet	1973
LR/FR/NA (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/C – DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA			
<b>CR</b> CR – 2008	<b><i>Anas querquedula</i></b> L, 1758	Sarcelle d'été	1975
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/NT (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/II/1 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ			
<b>DI</b>	Espèce migratrice qui niche au sol dans les milieux humides. Moins de 25 couples sont nicheurs potentiels dans l'ensemble de la région. Les effectifs sont très faibles et la reproduction n'est que très ponctuellement attestée. En déclin.		
<b>EN</b> EN – 2008	<b><i>Anas clypeata</i></b> L, 1758	Canard souchet	1970
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/C – DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ			
<b>DI</b>	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Les couples nicheurs de la région (environ 125) se trouvent principalement en Sologne du Loir-et-Cher, secondairement en Brenne et dans le Loiret. Quelques couples sont présents dans le Cher et l'Eure-et-Loir. En déclin.		
<b>VU</b> EN – 2008	<b><i>Netta rufina</i></b> (Pallas, 1773)	Nette rousse	1984
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ			
<b>EN (DI)</b> (-1)	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Presque toute la population régionale, évaluée à au moins 50 couples, se trouve en Brenne (40 familles en 2012). Quelques couples isolés sont notés dans l'Indre (hors Brenne), dans le Loir-et-Cher et le Loiret. En expansion rapide en France, le classement initial dans la catégorie « En danger (EN) » a été revu à la baisse, la situation globale étant favorable. En augmentation.		



## Tarier des prés

p. 419

*Saxicola rubetra* (L., 1758)



<b>NT</b> NT – 2008	<b><i>Aythya ferina</i></b> (L., 1758)	Fuligule milouin	1991
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ	

pr. DI Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Nicheur dans tous les départements de la région ; les effectifs les plus importants sont concentrés sur la Sologne et la Brenne. La population régionale compte plus de 500 couples.

<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Aythya nyroca</i></b> (Güldenstädt, 1770)	Fuligule nyroca	1995
LR/FR/NA (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/NT (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/III – CBO/I et II – PN/art3	

<b>VU</b> NT – 2008	<b><i>Aythya fuligula</i></b> (L., 1758)	Fuligule morillon	1998
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NT (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – DZ	

DI Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Un peu moins de 340 couples nichent dans le Loir-et-Cher, l'Indre, le Loiret, l'Eure-et-Loir et le Cher. A déjà niché dans l'Indre-et-Loire. En augmentation.

<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Mergus merganser</i></b> L., 1758	Harle bièvre	2818
LR/FR/NT (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – PN/art3	

## GALLIFORMES

### PHASIANIDÉS

CD\_NOM

<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Colinus virginianus</i></b> (L., 1758)	Colin de Virginie	3017
LR/FR/NA (2008) – LR/MD/NT (2012)		CBE/III	

<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Alectoris chukar</i></b> (J. E. Gray, 1830)	Perdrix choukar	2981
LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – PNCO/art4	

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Alectoris rufa</i></b> (L., 1758)	Perdrix rouge	2975
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/1 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3	

<b>NT</b> LC – 2008	<b><i>Perdix perdix</i></b> (L., 1758)	Perdrix grise	2989
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/1 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3	

pr. A2b Espèce sédentaire qui niche au sol en milieu agricole. Initialement classée LC au vu de ses effectifs présumés, cette espèce est finalement placée en catégorie NT en raison de la tendance. Tous les observateurs s'accordent pour noter une baisse sensible (et déjà ancienne) des populations, notamment dans les zones de grande culture comme la Beauce du Loiret et de l'Eure-et-Loir. En déclin constant. Au niveau national le STOC\* confirme cette tendance à la baisse, évaluée à -22 % depuis 2001.

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Coturnix coturnix</i></b> (L., 1758)	Caille des blés	2996
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art 3 et 4	

<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Symaticus reevesii</i></b> (J. E. Gray, 1829)	Faisan vénéré	3000
LR/FR/NA (2008) – LR/MD/VU (2012)		CITES/D – CBE/III – PNCO/art3	

<b>NE</b> LC – 2008	<b><i>Phasianus colchicus</i></b> L., 1758	Faisan de Colchide	3003
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/1 – CBE/III – PNCO/art3	

Cette espèce n'a pas été évaluée par le groupe d'experts car de très nombreux lâchers, à des fins cynégétiques, rendent difficile l'appréciation de son statut réel.

## PODICIPÉDIFORMES

### PODICIPÉDIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Tachybaptus ruficollis</i></b> (Pallas, 1764)	Grèbe castagneux	977
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Podiceps cristatus</i></b> (L., 1758)	Grèbe huppé	965
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/III – PN/art3	

\* Suivi temporel des oiseaux communs



<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Podiceps grisegena</i></b> (Boddaert, 1783)	Grèbe jougris	968
LR/FR/NA (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)    CBE/II – CBO/II – PN/art3			

<b>VU</b> VU – 2008	<b><i>Podiceps nigricollis</i></b> Brehm, 1831	Grèbe à cou noir	974
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)    PN/art3 – DZ			

**A2a** Espèce migratrice qui niche en petites colonies lâches sur les étangs, souvent à proximité immédiate de mouettes rieuses ou de guifettes moustacs qui lui assurent une certaine protection face aux prédateurs. Les principales colonies se trouvent en Brenne et en Sologne, avec des effectifs, ne dépassant pas 300 couples pour la région et variant selon les années. Population régionale qui a subi une baisse des effectifs de plus de 50 % en 10 ans.

**PÉLÉCANIFORMES**

PHALACROCORACIDÉS CD\_NOM

<b>NT</b> VU – 2008	<b><i>Phalacrocorax carbo</i></b> (L., 1758)	Grand Cormoran	2440
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)    CBE/III – PN/art3			

**VU (DI) (-I)** Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide, souvent en colonies mixtes avec des hérons arboricoles : Bihoreau gris, Aigrette garzette, Héron cendré... Proche de VU en raison des effectifs régionaux estimés en 2012 à près de 400 couples. Les principales colonies se trouvent en Sologne du Loir-et-Cher (environ 300 couples), et en Brenne. Quelques dizaines de couples se reproduisent en Sologne du Loiret et quelques couples isolés ont été observés en Eure-et-Loir. Le déclassement au niveau NT se justifie par la tendance très marquée à la hausse, due à la dynamique de l'espèce plus qu'à l'apport des régions limitrophes. En augmentation.

**CICONIIFORMES**

ARDÉIDÉS CD\_NOM

<b>CR</b> CR – 2008	<b><i>Botaurus stellaris</i></b> (L., 1758)	Butor étoilé	2473
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)    DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche au sol dans des roselières. Malgré les mesures de gestion mises en œuvre, la situation de cette espèce est très défavorable. Le Butor étoilé ne niche apparemment plus en Sologne et les effectifs de Brenne sont réduits à 2 à 4 mâles chanteurs au maximum. En déclin.

<b>EN</b> CR – 2008	<b><i>Ixobrychus minutus</i></b> (L., 1766)	Blongios nain	2477
LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)    DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – PNVME – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche près de l'eau à faible hauteur. Entre 27 et 40 couples nichent dans l'Indre, dont une trentaine au maximum en Brenne. La population du Loiret s'élève à 5 couples. Dans les autres départements, le Blongios nain est à la limite de l'extinction, y compris en Sologne. En déclin.

<b>VU</b> NT – 2008	<b><i>Nycticorax nycticorax</i></b> (L., 1758)	Bihoreau gris	2481
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)    DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide. On le trouve dans tous les départements de la région, avec un maximum dans l'Indre qui compte près de la moitié des reproducteurs, dont 110 couples en Brenne en 2008. En augmentation.

<b>CR</b> EN – 2008	<b><i>Ardeola ralloides</i></b> (Scopoli, 1769)	Crabier chevelu	2486
LR/FR/NT (2008) – LR/MD/LC (2012)    DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide. Quatre couples nichent dans l'Indre, en Brenne. En augmentation.

<b>VU</b> VU – 2008	<b><i>Bubulcus ibis</i></b> (L., 1758)	Héron garde-bœufs	2489
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)    CITES/A – CBE/III – PN/art3 – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide. Près de 300 couples nichent dans l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Loiret. Les plus gros effectifs se trouvent en Brenne, avec 265 couples en 2008. En augmentation. (*ill. p. 420*)

<b>NT</b> VU – 2008	<b><i>Egretta garzetta</i></b> (L, 1766)	Aigrette garzette	2497
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			
VU (DI) (-1)	Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide. Plus de 200 couples se reproduisent dans la région. Les effectifs les plus importants se trouvent en Brenne avec un peu plus d'une centaine de couples. Ce nombre devrait conduire à classer l'espèce vulnérable mais la tendance est à l'augmentation numérique et spatiale. De plus, des apports extérieurs sont possibles, la situation dans les régions limitrophes étant largement favorable, surtout dans le Sud et l'Ouest (Poitou-Charente et façade atlantique). La croissance des populations régionales est constante depuis une trentaine d'années, l'extension vers le nord touche maintenant l'Eure-et-Loir avec trois couples nicheurs. En augmentation.		

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Ardea cinerea</i></b> L, 1758	Héron cendré	2506
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			

<b>VU</b> EN – 2008	<b><i>Ardea purpurea</i></b> L, 1766	Héron pourpré	2508
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche en milieu humide, souvent dans les roselières et les saulaies, parfois dans les arbres ou les buissons, dans les départements du Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher. La population régionale compte au maximum 340 couples. Les effectifs sont en baisse depuis 2008 avec une zone d'occupation de l'espèce réduite et un déclin de son habitat préférentiel, la roselière. En déclin.

CICONIIDÉS

CD\_NOM

<b>CR</b> EN – 2008	<b><i>Ciconia nigra</i></b> (L, 1758)	Cigogne noire	2514
LR/FR/EN (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/VU (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu forestier. 5 à 11 couples nichent dans l'Indre-et-Loire, l'Indre et le Cher. En augmentation.

<b>EN</b> EN – 2008	<b><i>Ciconia ciconia</i></b> (L, 1758)	Cigogne blanche	2517
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

CR (DI)  
(-1) Espèce migratrice qui niche sur les arbres en milieu agricole. Le principal noyau de la population régionale se trouve dans le Cher avec 20 couples, puis dans l'Indre, avec 2 couples. Ces effectifs pourraient impliquer un classement dans la catégorie « En danger critique (CR) » mais les tendances nationale et régionale sont très favorables depuis une quarantaine d'années. En augmentation.

ACCIPITRIFORMES

ACCIPITRIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Pernis apivorus</i></b> (L, 1758)	Bondrée apivore	2832
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3			

<b>VU</b> VU – 2008	<b><i>Milvus migrans</i></b> (Boddaert, 1783)	Milan noir	2840
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu humide. Entre 100 et 200 couples se reproduisent dans la région, principalement dans le sud. Les départements où le Milan noir est le plus abondant sont l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Cher. Il est absent de l'Eure-et-Loir. En augmentation.

<b>CR*</b> CR – 2008	<b><i>Milvus milvus</i></b> (L, 1758)	Milan royal	2844
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/VU (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/NT (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche sur les arbres des milieux agricoles. Quelques individus sont encore observés régulièrement dans le Cher, mais sans preuve formelle de nidification. Espèce présumée disparue en région Centre. (ill. p. 410)

<b>VU</b> EN – 2008	<b><i>Circaetus gallicus</i></b> (Gmelin, 1788)	Circaète Jean-le-Blanc	2873
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

EN (DI)  
(-1) Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu forestier. Une petite centaine de couples nichent dans le Loir-et-Cher, le Loiret, l'Indre, l'Indre-et-Loire et le Cher. D'après les effectifs, l'espèce devrait être classée en catégorie EN mais, d'après les tendances, la population semble avoir triplé en 10 ans et elle est donc déclassée en VU. (ill. p. 410)



<b>EN</b> CR – 2008	<b><i>Circus aeruginosus</i></b> (L, 1758)	<b>Busard des roseaux</b>	2878
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
D1	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Près de 90 couples nichent dans tous les départements de la région. Dans l'Indre, c'est en Brenne que se trouve l'essentiel des effectifs (une trentaine de couples) alors qu'en Eure-et-Loir, un phénomène récent tend à se généraliser : la reproduction dans des champs cultivés. En déclin. ( <i>ill. p. 415</i> )		
<b>NT</b> LC – 2008	<b><i>Circus cyaneus</i></b> (L, 1758)	<b>Busard Saint-Martin</b>	2881
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
pr. D2	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole ou dans les régénérations forestières. Initialement classé en « Préoccupation mineure (LC) au vu des effectifs et de la répartition régionale, ce rapace est finalement placé en catégorie « Quasi menacé (NT) » parce qu'il niche principalement en régions de grandes cultures dans lesquelles le succès de la reproduction est aléatoire (risque de destruction des nichées par les engins agricoles lors de la moisson). La diminution est constatée dans certains départements comme le Loiret avec une faible production de jeunes. En déclin.		
<b>VU</b> VU – 2008	<b><i>Circus pygargus</i></b> (L, 1758)	<b>Busard cendré</b>	2887
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
D1	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Un maximum de 230 couples nichent dans l'ensemble de la région. Le maximum est enregistré en Indre-et-Loire avec une centaine de couples. Population fluctuante.		
<b>VU</b> NT – 2008	<b><i>Accipiter gentilis</i></b> (L, 1758)	<b>Autour des palombes</b>	2891
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – CBE/II – CBO/II – PN/art 3 et 6	
D1	Espèce plutôt sédentaire, avec un certain erratisme en hiver. Niche dans les arbres en forêt. Un maximum de 265 couples nichent dans l'ensemble de la région, à l'exception de l'Indre-et-Loire. L'essentiel de la population régionale se trouve dans le Loir-et-Cher. En déclin.		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Accipiter nisus</i></b> (L, 1758)	<b>Épervier d'Europe</b>	2895
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – CBE/II – CBO/II – PN/art 3 et 6	
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Buteo buteo</i></b> (L, 1758)	<b>Buse variable</b>	2623
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – CBE/II – CBO/II – PN/art3	
<b>EN</b> EN – 2008	<b><i>Hieraaetus pennatus</i></b> (Gmelin, 1788)	<b>Aigle botté</b>	2651
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
D1	Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu forestier. Un maximum de 88 couples nichent dans le Loir-et-Cher, le Cher, l'Indre et le Loiret qui compte de loin les effectifs les plus importants avec au moins 50 couples. En augmentation.		
PANDIONIDÉS			CD_NOM
<b>EN</b> EN – 2008	<b><i>Pandion haliaetus</i></b> (L, 1758)	<b>Balbuzard pêcheur</b>	2660
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBA/II – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
D1	Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu forestier. La région Centre compte la population la plus importante de France avec 27 couples qui nichent dans le Loiret, le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire. En augmentation.		
<b>FALCONIFORMES</b>			
FALCONIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Falco tinnunculus</i></b> L, 1758	<b>Faucon crécerelle</b>	2669
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – CBE/II – CBO/II – PN/art3	
<b>NT</b> NT – 2008	<b><i>Falco subbuteo</i></b> L, 1758	<b>Faucon hobereau</b>	2679
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
pr. D1	Espèce migratrice qui niche dans les arbres, souvent dans des vieux nids de corvidés, 283 à 438 couples nichent dans tous les départements de la région, à l'exception de l'Indre-et-Loire. Près de la moitié de la population régionale se trouve dans le Loir-et-Cher. Peut-être sous-estimé, l'effectif régional réel dépasse sans doute de peu le seuil VU. Il semble stable ou légèrement en déclin.		



*Milvus milvus* (L., 1758)

## Milan royal

p. 408

© F. Pelsy



*Circaetus gallicus* (Gmelin, 1788)

## Circaète Jean-le-Blanc

p. 408

© F. Pelsy

<b>EN</b> EN - 2008	<b><i>Falco peregrinus</i></b> Tunstall, 1771	Faucon pèlerin	2938
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3	
CR (DI) (-1)	Espèce surtout sédentaire qui niche dans des falaises ou sur des bâtiments élevés. 6 à 8 couples nichent dans l'Indre. Malgré des effectifs régionaux très faibles, le déclassement en catégorie EN est justifié par la tendance très marquée à la hausse, due à la dynamique de l'espèce qui se manifeste par des apports d'oiseaux en provenance des régions limitrophes. En augmentation.		

## GRUIFORMES

## RALLIDÉS

CD\_NOM

<b>VU</b> DD - 2008	<b><i>Rallus aquaticus</i></b> L., 1758	Râle d'eau	3036
LR/FR/DD (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3 – DZ	
CI	Espèce migratrice partielle qui niche au-dessus de l'eau peu profonde dans les roseaux et la végétation aquatique. Espèce dont la tendance est à la baisse depuis 10 ans et correspond au moins à 30 % des effectifs régionaux. Ces effectifs ne sont pas bien connus mais ils sont sans doute inférieurs à 1 000 couples, très majoritairement installés en Brenne. Les autres départements ne comptent que quelques dizaines de couples nicheurs. La disparition des zones humides, notamment la destruction des cariçaies, est la principale menace qui pèse sur cette espèce. En déclin.		

<b>CR</b> DD - 2008	<b><i>Porzana porzana</i></b> (L., 1766)	Marouette ponctuée	3039
LR/FR/DD (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Espèce méconnue, entre 1 et 3 couples nichent en Brenne et en Indre-et-Loire. Probablement en déclin.		

<b>CR</b> DD - 2008	<b><i>Porzana pusilla</i></b> (Pallas, 1776)	Marouette de Baillon	3045
LR/FR/CR (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3	
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Comme la Marouette poussin, la Marouette de Baillon est nocturne et très mal connue. La population régionale est concentrée sur la Brenne. Quelques individus seulement sont présents de manière irrégulière d'une année sur l'autre. Probablement en déclin.		

<b>CR</b> DD - 2008	<b><i>Porzana parva</i></b> (Scopoli, 1769)	Marouette poussin	3042
LR/FR/CR (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3	
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Nocturne et très mal connue, la population régionale se trouve en Brenne. Quelques individus seulement sont présents de manière irrégulière d'une année sur l'autre. Probablement en déclin.		

<b>CR</b> CR - 2008	<b><i>Crex crex</i></b> (L., 1758)	Râle des genêts	3053
LR/FR/EN (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/III – CBO/II – PN/art3 – PNVME – DZ	
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole, dans les prairies de fauche. Autrefois répandu, il est aujourd'hui proche de l'extinction dans la région. Il n'est plus présent que dans l'Indre-et-Loire, le Cher et le Loir-et-Cher avec un maximum de 14 couples. En déclin.		

<b>LC</b> LC - 2008	<b><i>Gallinula chloropus</i></b> (L., 1758)	Gallinule poule d'eau	3059
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3	

<b>LC</b> LC - 2008	<b><i>Fulica atra</i></b> L., 1758	Foulque macroule	3070
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3	

## OTIDÉS

CD\_NOM

<b>CR</b> CR - 2008	<b><i>Tetrax tetrax</i></b> (L., 1758)	Outarde canepetière	3089
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/NT (2012)		CITES/A – DO/I – CBE/II – PN/art3 – PNVME – DZ	
EN (DI) (+1)	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole dans les départements de l'Indre-et-Loire, de l'Indre et du Loir-et-Cher. La population régionale est très menacée, comptant seulement un peu plus de 50 couples. Ces oiseaux forment la partie orientale de la population du centre-ouest de la France dont le gros des effectifs se trouve en Poitou-Charentes. Mais cette population ne compte plus que quelques centaines d'oiseaux et la tendance de son évolution n'est pas favorable. En région Centre, les effectifs sont difficilement maintenus par des mesures agro-environnementales spécifiques mises en place dans le cadre d'un Plan régional d'actions. En déclin. <b>(Voir aussi p. 402-403).</b>		

**CHARADRIIFORMES**

RÉCURVIROSTRIDÉS

CD\_NOM

<b>CR</b> CR – 2008	<b><i>Himantopus himantopus</i></b> (L., 1758)	Échasse blanche	3112
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Niche dans l'Indre (Brenne) et occasionnellement ailleurs, avec moins de 20 couples. Population fluctuante.		

<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Recurvirostra avosetta</i></b> L., 1758	Avocette élégante	3116
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I - CBE/II - CBO/II – PN/art3			

BURHINIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Burhinus oediconemus</i></b> (L., 1758)	Œdicnème criard	3120
LR/FR/NT (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

CHARADRIIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> NT – 2008	<b><i>Charadrius dubius</i></b> Scopoli, 1786	Petit Gravelot	3136
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – CBO/II – PN/art3			

<b>VU</b> LC – 2008	<b><i>Vanellus vanellus</i></b> (L., 1758)	Vanneau huppé	3187
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3 – DZ			
CI	Espèce migratrice partielle qui niche au sol dans des prairies humides, des vasières asséchées ou en milieu agricole. À l'instar de ce qu'on observe au niveau national depuis une quarantaine d'années, les effectifs nicheurs se sont effondrés en région Centre. Il reste sans doute moins de 200 couples nicheurs dans la région, dont une centaine en Brenne. En déclin : les effectifs ont baissé d'au moins 10 % en dix ans et ce, de manière continue. (ill. p. 420)		

SCOLOPACIDÉS

CD\_NOM

<b>CR</b> CR – 2008	<b><i>Gallinago gallinago</i></b> (L., 1758)	Bécassine des marais	2543
LR/FR/EN (2008) – LR/FRH/DD (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3 – DZ			
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Il ne reste plus qu'un seul couple nicheur dans la région (département du Cher). En déclin, proche de l'extinction.		

<b>NT</b> DD – 2008	<b><i>Scolopax rusticola</i></b> L., 1758	Bécasse des bois	2559
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – DO/III/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3 – DZ			
VU (D) (-1)	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu forestier humide. Elle se reproduit dans tous les départements. Les effectifs régionaux ne sont pas connus précisément mais ils ne dépassent sans doute pas les 500 couples. Un indice d'abondance permet à l'ONCFS de suivre les populations nicheuses qui ne semblent pas directement menacées. Toutefois, des étés plus chauds et plus secs pourraient être défavorables à la reproduction de cette espèce qui recherche des boisements humides et frais pour nicher. Stable ?		

<b>RE</b> RE – 2008	<b><i>Limosa limosa</i></b> (L., 1758)	Barge à queue noire	2563
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NT (2011) – LR/FRP/VU (2011) – LR/MD/NT (2012)     DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3			
	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. Ne niche plus en région Centre depuis 1984-85 (nichait en Brenne). Éteinte.		

<b>EN</b> VU – 2008	<b><i>Numenius arquata</i></b> (L., 1758)	Courlis cendré	2576
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/NT (2012)     DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3 – DZ			
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Un peu moins de 150 couples nichent dans l'Indre, le Loir-et-Cher, le Loiret, le Cher et l'Indre-et-Loire. En déclin.		

<b>EN</b> EN-2008	<b><i>Actitis hypoleucos</i></b> L, 1758	Chevalier guignette	2616
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
D1	Espèce migratrice qui niche à terre ou à faible hauteur sur les rives et les îles de la Loire. Un peu plus de 50 couples nichent dans le Loiret, l'Indre-et-Loire et le Cher. En augmentation.		
LARIDÉS			CD_NOM
<b>EN</b> LC-2008	<b><i>Chroicocephalus ridibundus</i></b> (L, 1766)	Mouette rieuse	530 157
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – PN/art3 – DZ	
A2a	Espèce migratrice partielle qui niche au sol dans la végétation des bordures d'étangs et sur les îles de la Loire. La majorité des oiseaux nicheurs sont localisés sur les étangs de Brenne et de Sologne du Loir-et-Cher. La population régionale est proche des 3000 couples, ce qui devrait amener à classer cette espèce dans la catégorie LC, mais on observe une chute spectaculaire des effectifs, à la fois sur les zones d'étangs avec la perte de la moitié des nicheurs en Brenne entre 2000 et 2011, et la quasi-disparition des colonies installées sur la Loire : la baisse est de -83 % dans l'Indre-et-Loire. En déclin prononcé. Tendances générales des effectifs régionaux de l'espèce à la baisse (au moins 50 % en 10 ans) et tendance à la dégradation de ses habitats préférentiels menacés.		
<b>NT</b> NT-2008	<b><i>Larus melanocephalus</i></b> Temminck, 1820	Mouette mélanocéphale	3272
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
pr. A2c	Espèce migratrice qui niche au sol sur des îles de la Loire. La grande majorité des 1000 à 1200 couples nicheurs se trouvent dans le Loiret et l'Indre-et-Loire. Quelques couples se reproduisent également en Loir-et-Cher et dans l'Indre. Proche de LC sur le critère de la moyenne annuelle des effectifs nicheurs, la catégorie NT se justifie cependant parce que les populations se reproduisent dans des habitats limités : quelques îles de la Loire en Touraine et Orléanais. Le succès de la nidification est très variable d'une année sur l'autre, il peut être nul en cas de crue printanière. De plus, il n'y a pas ou très peu d'apports d'oiseaux en provenance des régions limitrophes. La région Centre a une responsabilité nationale pour la reproduction de cette espèce qui reste fragile en zone intérieure. En augmentation.		
<b>Nab</b> Nab-2008	<b><i>Larus canus</i></b> L, 1758	Goéland cendré	3293
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – CBE/III – PN/art3 – DZ	
<b>VU</b> EN-2008	<b><i>Larus michahellis</i></b> Naumann, 1840	Goéland leucopée	199 374
LR/FR/NT (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/III – PN/art3	
EN (DI) (-I)	Espèce sédentaire qui niche au sol en milieu humide. Moins de 40 couples nichent dans le Loiret, le Loir-et-Cher, l'Indre-et-Loire et l'Indre. Les effectifs sont en hausse régulière. En augmentation.		
<b>Nab</b> Nab-2008	<b><i>Larus argentatus</i></b> Pontoppidan, 1763	Goéland argenté	3302
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – PN/art3	
<b>Nab</b> Nab-2008	<b><i>Larus fuscus</i></b> L, 1758	Goéland brun	3297
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/II/2 – PN/art3	
STERNIDÉS			CD_NOM
<b>NT</b> NT-2008	<b><i>Sterna hirundo</i></b> L, 1758	Sterne pierregarin	3343
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
pr. A2c	Espèce migratrice qui niche au sol. L'essentiel des populations régionales s'installe sur des bancs de sable et de gravier de la Loire. Elles subissent certaines années des crues de printemps qui anéantissent les nichées. Les résultats de la nidification sont par conséquent très variables d'une année sur l'autre. De plus, l'habitat de la Sterne pierregarin dépend étroitement des travaux d'entretien du lit du fleuve par les services de l'État (coupe des ligneux et arasement d'îles). Les effectifs reproducteurs sont en moyenne supérieurs au seuil VU mais la situation de cette espèce reste fragile. Fluctuations interannuelles.		
<b>NT</b> NT-2008	<b><i>Sternula albifrons</i></b> (Pallas, 1764)	Sterne naine	3352
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/LC (2011) – LR/MD/LC (2012)		DO/I – CBA/II – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	
pr. A2c	Espèce migratrice qui niche au sol sur des bancs de sable et de gravier de la Loire. Comme pour la Sterne pierregarin, les résultats de la nidification sont très variables d'une année sur l'autre en raison des crues qui peuvent, certaines années, anéantir les nichées. La Sterne naine est moins étroitement dépendante que la Pierregarin des travaux d'entretien du lit du fleuve par les services de l'État : elle peut en effet s'installer en petites colonies sur des bancs de sable de taille modeste se formant spontanément à la décrue. La situation de cette espèce reste fragile et la région Centre a une responsabilité importante pour son avenir. Effectifs proches de VU. Fluctuations interannuelles. (ill. p. 425)		



<b>EN</b> LC-2008	<b><i>Chlidonias hybrida</i></b> (Pallas, 1811)	Guifette moustac	459627
LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			

**B1 b (iii) c (iv)** Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide dans les départements de l'Indre (Brenne) et du Loir-et-Cher (Sologne). Avec une population estimée entre 1000 et 1450 couples selon les années, la région Centre, et plus particulièrement la Brenne, ont une responsabilité aux échelles nationale et européenne pour cette espèce. Les variations d'effectifs de la Guifette moustac sont connues et habituelles. Elles sont liées aux exigences écologiques fortes de l'espèce, donc aux modifications de l'habitat fortement anthropisé où elle évolue : niveau d'eau, superficie recouverte par la végétation flottante etc. La gestion des étangs est donc primordiale et des sites favorables peuvent très rapidement disparaître. La diminution de son habitat préférentiel, les sites à nénuphars, constitue la principale menace pour cette espèce. Fluctuations interannuelles.

<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Chlidonias niger</i></b> (L., 1758)	Guifette noire	3371
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ			

**DI** Espèce migratrice qui niche au sol en milieu humide. 2 à 4 couples nichent dans l'Indre (Brenne) et dans le Loir-et-Cher (Sologne). En déclin. (*ill. p. 425*)

## PTÉROCLIDIFORMES

### PTÉROCLIDIDÉS

CD\_NOM

<b>Nab</b> Nab-2008	<b><i>Syrnhaptes paradoxus</i></b> (Pallas, 1773)	Syrnhapte paradoxal	3415
LR/FRP/NA (2011)     CBE/II – PN/art4			

## COLUMBIFORMES

### COLUMBIDÉS

CD\_NOM

<b>NE</b> LC-2008	<b><i>Columba livia</i></b> Gmelin, 1789	Pigeon biset	3420
LR/FR/EN (2008) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/II/1 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3			

**DI** Cette espèce n'a pas été évaluée par le groupe d'experts car son statut est très complexe : les oiseaux actuels ont diverses origines (élevage, retour à la vie sauvage...) qui empêchent toute évaluation au sens de l'UICN. L'espèce est donc en catégorie non évaluée.

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Columba oenas</i></b> L., 1758	Pigeon colombin	3422
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3 – DZ			

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Columba palumbus</i></b> L., 1758	Pigeon ramier	3424
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/1 – DO/III/1 – EGCA – PNCO/art3			

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Streptopelia decaocto</i></b> (Frisvaldszky, 1838)	Tourterelle turque	3429
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3			

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Streptopelia turtur</i></b> (L., 1758)	Tourterelle des bois	3439
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/II/2 – CBE/III – CBO/II – EGCA – PNCO/art3			

## PSITTACIFORMES

### PSITTACIDÉS

CD\_NOM

<b>Naa</b> Naa-2008	<b><i>Psittacula krameri</i></b> (Scopoli, 1769)	Perruche à collier	3448
LR/FR/NA (2008)     CITES/B et C – CBE/III – IIV/art 3 et 4			

## CUCULIFORMES

### CUCULIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Cuculus canorus</i></b> L., 1758	Coucou gris	3465
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			





© D. Ducanos

## Busard des Roseaux

p. 409

*Circus aeruginosus* (L., 1758)



© L.-M. Préau

## Hibou des marais

p. 416

*Asio flammeus* (Pontoppidan, 1763)



**STRIGIFORMES**

TYTONIDÉS

CD\_NOM

<b>NT</b> LC-2008	<b>Tyto alba</b> (Scopoli, 1769)	Effraie des clochers	3482
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – CBE/II – PN/art3			

pr. A2c Espèce surtout sédentaire qui niche dans une cavité, souvent au voisinage de l'homme : clocher, grange, greniers, arbre creux. Comme pour tous les rapaces nocturnes, les effectifs de cette espèce sont mal connus. Néanmoins, son habitat et ses sites de nidification se sont raréfiés dans la région Centre et la situation semble se dégrader, avec une baisse qui atteint peut-être 30 % de la population régionale sur les 10 dernières années. En déclin, avec des fluctuations interannuelles.

STRIGIDÉS

CD\_NOM

<b>CR</b> EN-2008	<b>Otus scops</b> (L, 1758)	Petit-duc scops	3489
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – CBE/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche dans une cavité en milieu agricole. Moins de 15 couples nichent dans le Cher, le Loiret, le Loir-et-Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire. En déclin.

<b>Nab</b> EN-2008	<b>Bubo bubo</b> (L, 1758)	Grand-duc d'Europe	3493
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – PN/art3			

Espèce sédentaire qui niche en falaise en milieu agricole. Espèce en limite d'aire de répartition et en expansion lente en région Centre. Population régionale se résumant à un individu probable en Brenne (Indre).

<b>NT</b> DD-2008	<b>Athene noctua</b> (Scopoli, 1769)	Chevêche d'Athéna	3511
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – CBE/II – PN/art3 – DZ			

pr. DI Espèce sédentaire qui niche dans une cavité en milieu agricole. Ce rapace nocturne est bien suivi par les groupes ornithologiques de la région. Les estimations oscillent entre 1000 et 2000 couples nicheurs. Si localement les densités sont assez bonnes, les effectifs baissent globalement et l'habitat de cette espèce régresse (bocage, vergers de haute tige etc.). En déclin.

<b>LC</b> LC-2008	<b>Strix aluco</b> L, 1758	Chouette hulotte	3518
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – CBE/II – PN/art3			

<b>LC</b> LC-2008	<b>Asio otus</b> (L, 1758)	Hibou moyen-duc	3522
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – CBE/II – PN/art3			

<b>CR</b> CR-2008	<b>Asio flammeus</b> (Pontoppidan, 1763)	Hibou des marais	3525
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/A – DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			

DI Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Moins de 15 couples nichent dans l'Indre, le Cher et le Loiret. Fluctuations interannuelles. (ill. p. 415)

**CAPRIMULGIFORMES**

CAPRIMULGIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC-2008	<b>Caprimulgus europaeus</b> L, 1758	Engoulevent d'Europe	3540
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CITES/B – DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			

**APODIFORMES**

APODIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC-2008	<b>Apus apus</b> (L, 1758)	Martinet noir	3551
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			

**CORACIIFORMES**

ALCÉDINIDÉS

CD\_NOM

<b>LC</b> LC-2008	<b>Alcedo atthis</b> (L, 1758)	Martin-pêcheur d'Europe	3571
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ			



MÉROPIDÉS		CD_NOM
<b>VU</b> VU-2008	<b><i>Merops apiaster</i></b> L, 1758	Guêpier d'Europe 3582
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ		
DI	Espèce migratrice qui niche en cavité en milieu agricole. Environ 200 couples nichent dans l'Indre, l'Indre-et-Loire, le Cher et le Loir-et-Cher. En augmentation.	
UPUPIDÉS		CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Upupa epops</i></b> L, 1758	Huppe fasciée 3590
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3 – DZ		
PICIFORMES		
PICIDÉS		CD_NOM
<b>VU</b> NT-2008	<b><i>Jynx torquilla</i></b> L, 1758	Torcol fourmilier 3595
LR/FR/NT (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3 – DZ		
DI	Espèce migratrice qui niche en cavité en milieu forestier. Les effectifs ne sont pas connus avec précision mais ils sont probablement inférieurs à 500 couples. En dehors de l'Indre qui compte entre 100 et 200 couples, cette espèce s'est raréfiée dans la région. Elle se reproduit dans l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, le Loiret et le Cher mais elle a disparu d'Eure-et-Loir. En déclin.	
<b>EN</b> EN-2008	<b><i>Picus canus</i></b> Gmelin, 1788	Pic cendré 3601
LR/FR/VU (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – PN/art3 – DZ		
DI	Espèce sédentaire qui niche en cavités en milieu forestier. Environ 125 couples nichent dans l'ensemble de la région. En dehors du Loir-et-Cher dont le nombre de couples nicheurs est estimé entre 50 et 100, les autres départements ne comptent plus que quelques couples. En déclin.	
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Picus viridis</i></b> L, 1758	Pic vert 3603
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Dryocopus martius</i></b> (L, 1758)	Pic noir 3608
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Dendrocopos major</i></b> (L, 1758)	Pic épeiche 3611
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Dendrocopos medius</i></b> (L, 1758)	Pic mar 3619
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – PN/art3		
<b>NT</b> LC-2008	<b><i>Dendrocopos minor</i></b> (L, 1758)	Pic épeichette 3630
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
pr. A2bc	Espèce sédentaire qui niche en cavités en milieu forestier. Niche dans tous les départements de la région. Proche de LC sur le critère de ses effectifs qui restent sans doute largement supérieurs à 1000 couples. La catégorie NT s'explique par la baisse régulière et générale des effectifs sur tout le territoire régional. Les résultats obtenus localement par le STOC* corroborent cette impression générale de tendance à la baisse. En déclin.	
PASSÉRIFORMES		
ALAUDIDÉS		CD_NOM
<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Calandrella brachydactyla</i></b> (Leisler, 1814)	Alouette calandrelle 3649
LR/FR/NT (2008) – LR/MD/LC (2012)     DO/I – CBE/II – DZ		
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Niche uniquement en Eure-et-Loir et dans le Loiret avec un maximum de 20 couples. En déclin.	

\* Suivi temporel des oiseaux communs

<b>VU</b> LC-2008	<b><i>Galerida cristata</i></b> (L, 1758)	Cochevis huppé	3656
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/III — PN/art3			
A2b DI	Espèce sédentaire qui niche au sol en milieu agricole et dans les friches péri-urbaines. Comme de nombreux passereaux attachés au milieu agricole, cette espèce connaît une forte diminution de ses effectifs nicheurs, d'ampleur difficile à chiffrer mais estimée à au moins 30 % ces dix dernières années. Cette baisse est particulièrement forte dans les secteurs de grande culture de la Beauce du Loiret et de l'Eure-et-Loir. Le déclin est également noté dans le nord de l'Indre où ne nichent plus que 10 à 15 couples. La population régionale compte moins de 370 couples. Dans les régions voisines d'Île-de-France et de Poitou-Charentes, la situation est tout aussi préoccupante (catégorie « En danger — EN »). La baisse est également constatée aux niveaux national et européen. En déclin.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Lullula arborea</i></b> (L, 1758)	Alouette lulu	3670
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     DO/I — CBE/III — PN/art3 — DZ			
<b>NT</b> LC-2008	<b><i>Alauda arvensis</i></b> L, 1758	Alouette des champs	3676
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/LC (2011) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 — CBE/III — EGCA — PNCO/art3			
pr. A2b	Espèce migratrice partielle qui niche au sol en milieu agricole. Encore présente mais en baisse dans toutes les zones de grande culture de la région. En Eure-et-Loir, les populations d'Alouette des champs ont chuté de 24 % en 20 ans. Espèce stable en Brenne. Dans le Loiret, la baisse est évidente et très importante depuis une cinquantaine d'années. Population à surveiller. En déclin continu.		
HIRUNDINIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Riparia riparia</i></b> (L, 1758)	Hirondelle de rivage	3688
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Hirundo rustica</i></b> L, 1758	Hirondelle rustique	3696
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Delichon urbicum</i></b> (L, 1758)	Hirondelle de fenêtre	459478
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
MOTACILLIDÉS			CD_NOM
<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Anthus campestris</i></b> (L, 1758)	Pipit rousseline	3713
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     DO/I — CBE/II — PN/art3 — DZ			
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Un maximum de 10 couples nichent dans l'Indre. En déclin.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Anthus trivialis</i></b> (L, 1758)	Pipit des arbres	3723
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>VU</b> VU-2008	<b><i>Anthus pratensis</i></b> (L, 1758)	Pipit farlouse	3726
LR/FR/VU (2008) — LR/FRH/DD (2011) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
DI	Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Moins de 310 couples nichent principalement dans l'Eure-et-Loir, le nord du Loir-et-Cher, le Loiret. Rare dans l'Indre et le Cher. En déclin.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Motacilla flava</i></b> L, 1758	Bergeronnette printanière	3741
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Motacilla cinerea</i></b> Tunstall, 1771	Bergeronnette des ruisseaux	3755
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Motacilla alba</i></b> L, 1758	Bergeronnette grise	3941
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
CINCLIDÉS			CD_NOM
<b>EN</b> CR-2008	<b><i>Cinclus cinclus</i></b> (L, 1758)	Cinacle plongeur	3958
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3 — DZ			
CR(DI) (-I)	Espèce sédentaire qui niche en milieu humide (rivières). Un maximum de 10 couples nichent dans l'Indre. Cette espèce a sa limite de répartition en France qui passe par le sud de l'Indre. Il ne se rencontre que dans les rivières des contreforts du Massif central. Stable.		



TROGLODYTIDÉS		CD_NOM
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Troglodytes troglodytes</i></b> (L, 1758)	Troglodyte mignon 3967
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
PRUNELLIDÉS		CD_NOM
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Prunella modularis</i></b> (L, 1758)	Accenteur mouchet 3978
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
TURDIDÉS		CD_NOM
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Erithacus rubecula</i></b> (L, 1758)	Rougegorge familier 4001
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Luscinia megarhynchos</i></b> C. L. Brehm, 1831	Rossignol philomèle 4013
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Phoenicurus ochruros</i></b> (S. G. Gmelin, 1774)	Rougequeue noir 4035
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Phoenicurus phoenicurus</i></b> (L, 1758)	Rougequeue à front blanc 4040
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>CR</b> CR – 2008	<b><i>Saxicola rubetra</i></b> (L, 1758)	Tarier des prés 4049
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3 – DZ		
C2a(i)	Espèce migratrice qui niche au sol dans les milieux agricoles. Population régionale en déclin continu dont les effectifs varient entre 100 et 200 individus dans l'Indre-et-Loire, le Loir-et-Cher, le Cher suivant les années et correspondent à moins de 50 individus par sous-population. Cette espèce a presque totalement disparu des autres départements notamment à cause de la dégradation des habitats agricoles : homogénéisation des paysages, utilisation des pesticides et régression des prairies de fauche, l'habitat préférentiel du Tarier des prés. En déclin. (ill. p. 405)	
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Saxicola torquatus</i></b> (L, 1766)	Tarier pâte 459524
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II et III – PN/art3		
<b>Nab</b> RE – 2008	<b><i>Oenanthe oenanthe</i></b> (L, 1758)	Traquet motteux 4064
LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
Espèce migratrice qui niche au sol en milieu agricole. Ne niche plus dans la région depuis 1992 dans le Cher.		
<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Turdus torquatus</i></b> L, 1758	Merle à plastron 4112
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Turdus merula</i></b> L, 1758	Merle noir 4117
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3		
<b>Nab</b> Nab – 2008	<b><i>Turdus pilaris</i></b> L, 1758	Grive litorne 4127
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Turdus philomelos</i></b> C. L. Brehm, 1831	Grive musicienne 4129
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Turdus viscivorus</i></b> L, 1758	Grive draine 4142
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     DO/II/2 – CBE/III – EGCA – PNCO/art3		



VU

*Bubulcus ibis* (L., 1758)

## Héron garde-bœuf

p. 407



VU

*Vanellus vanellus* (L., 1758)

## Vanneau huppé

p. 412

SYLVIIDÉS		CD_NOM
<b>NT</b> NT-2008	<b><i>Cettia cetti</i></b> (Temminck, 1820)	Bouscarle de Cetti 4151
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3 — DZ		
pr. DI	Espèce plutôt sédentaire qui niche à faible hauteur dans les fourrés humides. Elle se trouve en limite de répartition en région Centre : assez répandue dans le sud et l'ouest, elle est presque totalement absente à l'est d'Orléans. Les hivers rigoureux anéantissent pour plusieurs années ses populations qui sont donc toujours précaires et justifient le classement en NT. Population fluctuante.	
<b>Nab</b> DD-2008	<b><i>Cisticola juncidis</i></b> (Rafinesque, 1810)	Cisticole des joncs 4155
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)    CBE/III — PN/art3 — DZ		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Locustella naevia</i></b> (Boddaert, 1783)	Locustelle tachetée 4167
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Locustella luscinioides</i></b> (Savi, 1824)	Locustelle lusciniôide 4172
LR/FR/EN (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3 — DZ		
C2a(j)	Espèce migratrice qui niche en roselière, principalement dans le département de l'Indre (une soixantaine de couples en 2011 en Brenne). La population régionale a diminué de plus de 30 % ces 10 dernières années et ce, de manière continue. Ailleurs, l'espèce est quasi absente (quelques individus dans le département du Cher) et son habitat préférentiel est menacé. En déclin.	
<b>VU</b> DD-2008	<b><i>Acrocephalus schoenobaenus</i></b> (L., 1758)	Phragmite des joncs 4187
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/DD (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3 — DZ		
A2a DI	Espèce migratrice qui niche en milieu humide. Les effectifs régionaux, qui ne sont pas connus avec précision, sont estimés à quelques centaines de couples. En dehors de l'Indre et plus particulièrement de la Brenne qui compte au moins 200 couples, les effectifs des autres départements sont très faibles, par exemple quelques couples dans l'Indre-et-Loire, une vingtaine dans l'Eure-et-Loir. En déclin.	
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Acrocephalus scirpaceus</i></b> (Hermann, 1804)	Rousserolle effarvatte 4195
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Acrocephalus arundinaceus</i></b> (L., 1758)	Rousserolle turdoïde 4198
LR/FR/VU (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3 — DZ		
DI	Espèce migratrice qui niche en roselière. Moins de 25 couples nichent dans l'Indre, le Loiret (d'où elle a peut-être disparu), le Cher et l'Indre-et-Loire. En déclin.	
<b>CR</b> CR-2008	<b><i>Acrocephalus palustris</i></b> (Bechstein, 1798)	Rousserolle verderolle 4192
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
DI	Espèce migratrice qui niche en milieu humide dans les départements de l'Eure-et-Loir (nord) et du Loiret. Population régionale comptant maximum 10 couples. Espèce en limite d'aire de répartition, en augmentation et soumise à de fortes fluctuations d'après le STOC*.	
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Hippolais polyglotta</i></b> (Vieillot, 1817)	Hypolaïs polyglotte 4215
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
<b>VU</b> NT-2008	<b><i>Sylvia undata</i></b> (Boddaert, 1783)	Fauvette pitchou 4221
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/NT (2012)    DO/I — CBE/II — PN/art3 — DZ		
DI	Espèce sédentaire qui niche dans les landes et dans les buissons en milieu forestier. De catégorie faunistique méditerranéenne, présente également sur le littoral atlantique, la région Centre constitue sa limite orientale. Moins de 200 couples nichent dans le Loiret, le Loir-et-Cher, l'Indre et l'Indre-et-Loire. Population fluctuante, pouvant fortement diminuer lors des hivers rigoureux.	
<b>RE</b> Nab-2008	<b><i>Sylvia hortensis</i></b> (Gmelin, 1789)	Fauvette orphée 4242
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
<b>VU</b> VU-2008	<b><i>Sylvia curruca</i></b> (L., 1758)	Fauvette babillarde 4247
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)    CBE/II — PN/art3		
DI	Espèce migratrice qui niche dans les buissons épais et les fourrés en milieu agricole. La limite de l'aire de répartition de cette fauvette orientale passe par la région Centre. Moins de 200 couples nichent majoritairement dans la partie nord-est de notre région : le Loir-et-Cher, l'Eure-et-Loir, le Loiret, le Cher et l'Indre-et-Loire. Elle est absente de l'Indre. Stable.	

\* Suivi temporel des oiseaux communs



SYLVIIDÉS • MUSCICAPIDÉS • TIMALIIDÉS

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Sylvia communis</i></b> Latham, 1787	Fauvette grisette	4252
LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Sylvia borin</i></b> (Boddaert, 1783)	Fauvette des jardins	4254
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Sylvia atricapilla</i></b> (L., 1758)	Fauvette à tête noire	4257
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Phylloscopus bonelli</i></b> (Vieillot, 1819)	Pouillot de Bonelli	4269
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>VU</b> LC-2008	<b><i>Phylloscopus sibilatrix</i></b> (Bechstein, 1793)	Pouillot siffleur	4272
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

**A3c** Espèce migratrice qui niche au sol dans les grandes futaies. Les effectifs de cette espèce ne sont pas connus avec précision mais tous les observateurs s'accordent pour dire que la baisse est très importante (au moins 30 % en 10 ans) et qu'elle pourrait se poursuivre dans un futur proche si aucune mesure n'est prise (maturation plus poussée de parcelles forestières). Ce déclin a été observé et mesuré en France par le STOC\*, surtout sur la période 1994-2001, mais aussi dans toute l'Europe. Il est dans la catégorie « En danger (EN) » en Île-de-France. Tous les indices montrent que la situation n'est pas plus favorable en région Centre. En déclin marqué.

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Phylloscopus collybita</i></b> (Vieillot, 1887)	Pouillot véloce	4280
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>NT</b> LC-2008	<b><i>Phylloscopus trochilus</i></b> (L., 1758)	Pouillot fitis	4289
LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

**pr. A2c** Espèce migratrice qui niche au sol ou à faible hauteur dans des zones arbustives, de préférence humides. Comme pour de nombreuses espèces de passereaux, les données chiffrées manquent. Les ornithologues de la région sont unanimes pour indiquer une chute très importante des effectifs de cette espèce, phénomène largement observé en France et en Europe. La baisse est très marquée dans les landes à bouleaux de Touraine. Même constat dans tout le val de Loire où l'espèce s'est tellement raréfiée qu'elle se trouve en dessous du seuil de détectabilité lors des comptages du STOC\*. En déclin marqué.

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Regulus regulus</i></b> (L., 1758)	Roitelet huppé	4308
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Regulus ignicapilla</i></b> (Temminck, 1820)	Roitelet à triple bandeau	459638
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3	

MUSCICAPIDÉS CD\_NOM

<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Muscicapa striata</i></b> (Pallas, 1764)	Gobemouche gris	4319
LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – CBO/II – PN/art3	

Espèce migratrice qui niche en hauteur dans des futaies claires, parcs, jardins etc. Les données chiffrées manquent pour cet oiseau discret malgré son caractère souvent anthropophile. Cette espèce est peu notée dans les relevés du STOC\* en raison de ses densités toujours faibles. L'impression générale de baisse continue des effectifs attribuée à l'espèce en en Île-de-France (NT) et en France et n'est pas confirmée en région Centre. À surveiller. Stable ?

<b>EN</b> EN-2008	<b><i>Ficedula hypoleuca</i></b> (Pallas, 1764)	Gobemouche noir	4330
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/DD (2011) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – CBO/II – PN/art3 – DZ	

**DI** Espèce migratrice qui niche en cavité en milieu forestier. Environ 125 couples nichent dans la région, en grande majorité dans les forêts du Loir-et-Cher, accessoirement dans le Cher, l'Eure-et-Loir et le Loiret, le Cher et l'Indre. Population fluctuante.

TIMALIIDÉS CD\_NOM

<b>Nab</b> RE-2008	<b><i>Panurus biarmicus</i></b> (L., 1758)	Panure à moustaches	4338
LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012)		CBE/II – PN/art3 – DZ	

Espèce sédentaire inféodée aux roselières. Ne niche plus dans la région depuis 1999 dans l'Indre (Brenne).

\* Suivi temporel des oiseaux communs

AGITHALIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Aegithalos caudatus</i></b> (L., 1758)	Mésange à longue queue	4342
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/III — PN/art3			
PARIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Poecile palustris</i></b> (L., 1758)	Mésange nonnette	534753
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>CR</b> DD-2008	<b><i>Parus montanus</i></b> Conrad von Baldenstein, 1827	Mésange boréale	4355
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
A2ac	Espèce sédentaire qui niche en cavité en milieu forestier. Encore répandue dans les départements du nord et de l'est de la région il y a trente ans, et notamment dans le Val-de-Loire, elle est aujourd'hui « En danger critique (CR) » : il ne reste que quelques couples dans l'est du Loiret et du Cher. La limite de répartition de cette espèce, qui passait par la région Centre au xx <sup>e</sup> siècle, se trouve maintenant plus au nord. En fort déclin, régression très importante de la population (estimée à plus de 80 %) depuis ces 10 dernières années, notamment lié à la baisse de la qualité de son habitat préférentiel. Espèce proche de la disparition.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Lophophanes cristatus</i></b> (L., 1758)	Mésange huppée	534750
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>NT</b> LC-2008	<b><i>Periparus ater</i></b> (L., 1758)	Mésange noire	534751
LR/FR/NT (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
pr. CI	Espèce plutôt sédentaire (mais avec un fort erratisme certaines années) qui niche dans une cavité en milieu forestier. Sans doute encore assez abondante sur le critère de ses effectifs, mal connus, mais qui restent probablement très supérieurs à 1000 couples. La catégorie NT s'explique par la baisse régulière et générale des effectifs sur tout le territoire régional, particulièrement dans sa partie ouest : elle ne semble plus nicher en Indre-et-Loire. Il n'y a pas de possibilité d'apport d'oiseaux des régions limitrophes : la Mésange noire est « En danger critique (CR) » en région Poitou-Charente et classée NT au niveau national. En déclin.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Cyanistes caeruleus</i></b> (L., 1758)	Mésange bleue	534742
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Parus major</i></b> L., 1758	Mésange charbonnière	3764
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
SITTIIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Sitta europaea</i></b> L., 1758	Sittelle torchepot	3774
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
CERTHIIDÉS			CD_NOM
<b>EN</b> EN-2008	<b><i>Certhia familiaris</i></b> L., 1758	Grimpereau des bois	3784
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/III — PN/art3 — DZ			
DI	Espèce sédentaire qui niche dans une cavité en milieu forestier. Une petite population comprenant maximum 80 couples se reproduit dans l'Eure-et-Loir, dans les collines du Perche, dans la continuité de celle de l'Orne. Stable.		
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Certhia brachydactyla</i></b> C. L. Brehm, 1820	Grimpereau des jardins	3791
LR/FR/LC (2008) — LR/MD/LC (2012)     CBE/III — PN/art3			
ORIOLIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Oriolus oriolus</i></b> (L., 1758)	Loriot d'Europe	3803
LR/FR/LC (2008) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     CBE/II — PN/art3			
LANIIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC-2008	<b><i>Lanius collurio</i></b> L., 1758	Pie-grièche écorcheur	3807
LR/FR/LC (2008) — LR/FRH/NA (2011) — LR/FRP/NA (2011) — LR/MD/LC (2012)     DO/I — CBE/II — PN/art3			



RE  
Nab-2008**Lanius minor** Gmelin, 1788

Pie-grièche à poitrine rose

3811

LR/FR/CR (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/I – CBE/II – PN/art3 – PNVME

Espèce disparue de la région Centre depuis 1930.

CR\*  
CR-2008**Lanius excubitor** L., 1758

Pie-grièche grise

3814

LR/FR/EN (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| CBE/II – PN/art3 – DZ

DI

Espèce migratrice partielle qui niche dans les arbres des milieux agricoles. Quelques individus sont encore observés dans le Cher et l'Indre, sans preuve de reproduction. Espèce présumée disparue en tant que nicheur en région Centre.

VU  
CR-2008**Lanius senator** L., 1758

Pie-grièche à tête rousse

4460

LR/FR/NT (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| CBE/II – PN/art3 – DZ

DI

Espèce migratrice qui niche dans les arbres des milieux agricoles. Un maximum de 160 couples nichent dans l'Indre, le Loiret, le Cher, l'Indre-et-Loire et le Loir-et-Cher. La population du sud de la région semble bien se maintenir. En déclin.

## CORVIDÉS

CD\_NOM

LC  
LC-2008**Garrulus glandarius** (L., 1758)

Geai des chênes

4466

LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – PNCO/art3

LC  
LC-2008**Pica pica** (L., 1758)

Pie bavarde

4474

LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – PNCO/art3

LC  
LC-2008**Corvus monedula** L., 1758

Choucas des tours

4494

LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – PN/art3

LC  
LC-2008**Corvus frugilegus** L., 1758

Corbeau freux

4501

LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – PNCO/art3

LC  
LC-2008**Corvus corone** L., 1758

Corneille noire

4503

LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – CBE/III – PNCO/art3

EN  
EN-2008**Corvus corax** L., 1758

Grand corbeau

4510

LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012) ||| CBE/III – PN/art3

CR(DI)  
(-1)

Espèce sédentaire qui niche en falaises en milieu agricole. Moins de 10 couples nichent dans l'Indre. Espèce en limite d'aire de répartition. D'après les effectifs, l'espèce devrait être classée CR, mais la possibilité d'aport d'individus par le sud de la région la décline d'une catégorie.

## STURNIDÉS

CD\_NOM

LC  
LC-2008**Sturnus vulgaris** L., 1758

Étourneau sansonnet

4516

LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/LC (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| DO/II/2 – PNCO/art3

## PASSÉRIDÉS

CD\_NOM

LC  
LC-2008**Passer domesticus** (L., 1758)

Moineau domestique

4525

LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) ||| PN/art3

EN  
DD-2008**Passer montanus** (L., 1758)

Moineau friquet

4532

LR/FR/NT (2008) – LR/MD/LC (2012) ||| CBE/III – PN/art3

A2b

Espèce surtout sédentaire qui niche dans une cavité d'arbre en milieu agricole. Le déclin de cette espèce très abondante dans la première partie du xx<sup>e</sup> siècle est ancien et tous les observateurs ont noté l'effondrement des populations de Moineau friquet, depuis au moins 40 ans et plus particulièrement une baisse des populations régionales estimées à plus de 50 % ces 10 dernières années. Ce phénomène est difficile à quantifier mais les rares données STOC\* de la région confirment cette tendance observée aussi sur le territoire national et dans les pays limitrophes (Grande-Bretagne notamment). En déclin.CR  
CR-2008**Petronia petronia** (L., 1766)

Moineau soulcie

4540

LR/FR/LC (2008) – LR/MD/LC (2012) ||| CBE/II – PN/art3

DI

Espèce sédentaire qui niche dans les cavités des milieux anthropisés. Un couple a été observé dans le département de l'Indre-et-Loire mais ne niche plus depuis 2006. Espèce en limite d'aire de répartition.

\* Suivi temporel des oiseaux communs



© L.-M. Préau

## Sterne naine

p. 413

*Sternula albifrons* (Pallas, 1764)



© F. Pelsy

## Guifette noire

p. 414

*Chlidonias niger* (L., 1758)



ESTRILDIDÉS			CD_NOM
<b>Naa</b> Naa – 2008	<b><i>Amandava amandava</i></b> (L, 1758)	Bengali rouge	4557
LR/MD/LC (2012)     CITES/D			
FRINGILLIDÉS			CD_NOM
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Fringilla coelebs</i></b> L, 1758	Pinson des arbres	4564
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Serinus serinus</i></b> (L, 1766)	Serin cini	4571
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			
Populations nationales en baisse significative depuis 2001 (-22 %). Les populations de l'Eure-et-Loir subissent une baisse importante des effectifs depuis 20 ans.			
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Carduelis chloris</i></b> (L, 1758)	Verdier d'Europe	4580
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Carduelis carduelis</i></b> (L, 1758)	Chardonneret élégant	4583
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
<b>NT</b> LC – 2008	<b><i>Carduelis cannabina</i></b> (L, 1758)	Linotte mélodieuse	4588
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
pr. A2c	Espèce migratrice partielle qui niche dans un buisson dans les friches, les landes et les régénérations forestières. La situation est contrastée pour cette espèce pour laquelle les données chiffrées font défaut. Elle semble se maintenir dans les départements du Cher et de l'Indre, en dehors de la Brenne. Elle est encore communes dans les parcelles de régénération forestière. Par contre, les ornithologues de la région indiquent une chute importante des effectifs en milieu agricole, imputée à la disparition des haies et des jachères. L'évolution des landes vers le boisement est également évoquée. En déclin, à surveiller. Le groupe d'experts s'accorde pour décrire une réduction de la population supposée proche de 30 % depuis 10 ans.		
<b>Nab</b> EN – 2008	<b><i>Loxia curvirostra</i></b> L, 1758	Bec-croisé des sapins	4603
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
Espèce migratrice qui niche dans les arbres en milieu forestier. Espèce erratique en région Centre.			
<b>VU</b> LC – 2008	<b><i>Pyrrhula pyrrhula</i></b> (L, 1758)	Bouvreuil pivoine	4619
LR/FR/VU (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/III – PN/art3			
A2a	Espèce migratrice partielle, plutôt forestière, qui niche dans un buisson dense. Encore nicheur dans tous les départements, le Bouvreuil pivoine a considérablement diminué dans de nombreux secteurs, particulièrement dans le sud de la région : Indre, Cher et sud de l'Indre-et-Loire. Les données chiffrées sont incomplètes mais, à l'instar de ce qu'on observe partout en France et dans une grande partie de l'Europe, la baisse semble généralisée. En déclin : réduction de la population régionale d'au moins 30 % en 10 ans, identique à la tendance nationale.		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Coccothraustes coccothraustes</i></b> (L, 1758)	Grosbec casse-noyaux	4625
LR/FR/LC (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
EMBÉRIZIDÉS			CD_NOM
<b>NT</b> LC – 2008	<b><i>Emberiza citrinella</i></b> L, 1758	Bruant jaune	4657
LR/FR/NT (2008) – LR/FRH/NA (2011) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			
pr. CI	Espèce migratrice partielle qui niche au sol dans des milieux ouverts comportant des buissons et des arbres. Les effectifs de la région restent sans doute largement supérieurs à 1000 couples ; la catégorie NT s'explique par la baisse régulière et générale des effectifs sur tout le territoire régional. Dans le nord de la région, la baisse est constatée sur le long terme, ailleurs le déclin est fort et rapide. Au niveau national, il est classé NT. Les résultats du STOC* corroborent cette impression générale de tendance à la baisse et il n'y a pas de possibilité d'apports extérieurs. En déclin.		
<b>LC</b> LC – 2008	<b><i>Emberiza cirulus</i></b> L, 1758	Bruant zizi	4659
LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012)     CBE/II – PN/art3			

\* Suivi temporel des oiseaux communs

**CR\***  
CR-2008

***Emberiza hortulana*** L., 1758

Bruant ortolan

4665

LR/FR/VU (2008) – LR/FRP/EN (2011) – LR/MD/LC (2012) || DO/I – CBE/III – PN/art3 – DZ

**DI** Espèce migratrice qui niche en milieu agricole. Cette espèce pourrait être considérée comme disparue en région Centre.

**VU**  
LC-2008

***Emberiza schoeniclus*** (L., 1758)

Bruant des roseaux

4669

LR/FR/LC (2008) – LR/FRP/NA (2011) – LR/MD/LC (2012) || CBE/II – PN/art3

**CI** Espèce migratrice partielle qui niche dans les zones humides comportant quelques arbustes, parfois dans des cultures. Une baisse nette des effectifs est constatée sur au moins trois des six départements de la région Centre, correspondant à une diminution de la population régionale d'environ 10 % en 10 ans. De plus, il existe une diminution de l'habitat préférentiel de l'espèce (zones humides) qui peut nicher alors ponctuellement dans les champs de Colza dans le département de l'Eure-et-Loir. En déclin.

**NT**  
LC-2008

***Emberiza calandra*** L., 1758

Bruant proyer

4686

LR/FR/NT (2008) – LR/MD/LC (2012) || CBE/III – PN/art3

**pr. A2b** Espèce migratrice partielle qui niche au sol en milieu ouvert, surtout agricole. Encore présente dans les zones de grande culture de tous les départements, mais en baisse sensible partout. En Eure-et-Loir, département où les effectifs étaient autrefois importants, les populations ont chuté de 45 % en 20 ans. Au niveau national, la tendance à long terme reste négative et ce, de manière significative. En déclin.